

Cryptographie asymétrique

19 septembre 2023

1 CTL

syntaxe:

- E il existe un chemin..
- A pour tout chemin..
- μ jusqu'à..
- X a la prochaine étape..
- F chemin ou a un moment..
- G chemin ou on a toujours..
- $\wedge, \&$.

structure de Kripke:

Definition 1.0.1. $\S = (S, s_o, \rightarrow, l)$, ou S est un ensemble fini d'état, $\rightarrow \subset S \times S$, $l : S \rightarrow 2^{Al}$: associe un ens de prop atomiques à tout état de \S .

remarque 1.1. Plusieurs anomalies, sans successeurs $AX\phi \equiv T$. Si \rightarrow est "totale", $AX\phi = \neg tX\neg\phi$ sinon $\neg EX\phi = AX\neg\phi$.

1.2 model-checking

Question, étant donné une structure de Kripke \S et une formule ϕ . Est-ce qu'il existe un algorithme qui renvoie $\S, s_0 \models \phi$. Oui ce qu'on fait c'est qu'on découpe la formule en sous formule puis récursion, et on vérifie les formules atomiques. On marque chaque sous formules puis on monte petit à petit.

Algorithme, Cas $\phi = A\phi_1\mu\phi_2$:

- Marquage(ϕ_1)
- Marquage(ϕ_2)
- Pour tout $s \in S$:
 - $s.\phi := false$
 - $s.nbsucc := deg(s)$ (on est sur un graphe)
 - si $s.\phi_2 = T$ alors $L = L \cup \{s\}$
- Tant que $L \neq \emptyset$:
 - Piocher s dans L
 - $s.\phi := T$
 - Pour tout $s' \rightarrow s$:
 - * $s'.nbsucc - 1$
 - * si $s'.nbsucc = 0$ $s'.\phi_1 = T$ $s'.\phi_2 \neq T$: $L := L \cup \{s'\}$

Proposition 1.2.1. Décider si $\phi \in CTL$ est vraie pour \S se fait en temps $\mathcal{O}(|\phi||\S|)$, ($|\S| = |S| + |\rightarrow|$). (polynomial)

Le model checking de LTL est un pb PSPACE-complet ($2^{|\phi|}|\S|$).

remarque 1.3. $A\phi_1\mu\phi_2 \equiv AF\phi_2 \neg E(\neg\phi_2)\mu(\neg\phi_1 \neg\phi_2)$ veut simplement dire, on peut pas atteindre ϕ_2 en croisant un état où on a ni ϕ_1 ni ϕ_2 .

2 PCTL

Definition 2.0.1 (Discrete Time Markov Chain). Une chaîne de Markov: $M = (S, P, s_{init}, l)$ consiste en, S un ensemble d'états (dénombrable), s_{init} l'état de départ, $P : S \times S \rightarrow [0, 1]$ une matrice de probabilités, $l : S \rightarrow 2^{Al}$ l'étiquetage des états des props atomiques.

Si M est finie (i.e. S est fini), $|M| = |S| + \{(s, s') | P(s, s') > 0\}$.

Definition 2.0.2. Une chaîne de Markov M induit une structure de Kripke $K_M = (S, s_{init}, \rightarrow, l)$ par $(s, s') \in \rightarrow \Leftrightarrow P(s, s') > 0$.

...defs a rajouter

2.1 Probabilités

Definition 2.1.1 (Tribu, σ -algèbre sur $@W$). Ensemble de partie stable par complémentaire, union dénombrable et contenant le vide.

Definition 2.1.2 (mesure de Probabilité). Mesure μ tq $\mu(@W) = 1$.

Definition 2.1.3. On définit $Path^F(M)$ les chemins finis.

Soit $M = (S, s_0, P, l)$ une chaîne de Markov. Soit π_0 un préfixe de $\pi \in Path(M)$.

Definition 2.1.4. $Cyl(\pi_0) := \{\text{Chemins tq } \pi_0 \text{ en est un préfixe}\}$.

Pour nous, $@W$ est l'ens des chemins et \mathring{A} la tribu des cylindres de M .

Definition 2.1.5. La mesure de probabilité sur \mathring{A} est déf par la proba sur le préfixe.(produit des transitions)

2.2 Propriétés d'accessibilité

M une chaîne de Markov et $A, B \subset S$ des ensembles d'états.

- 3 propriétés d'accessibilités:
 - $FB = \{\text{chemin qui croise éventuellement } B\}$
 - $A\mu B = \{\text{chemin dans } A \text{ jusqu'à croiser } B, + \text{ croise } B \text{ éventuellement}\}$
 - $GFB = \{\text{croise } B \text{ une infinité de fois}\}$.

Etant donné ϕ d'un des types décrits avant.

$$P(s \models \phi) = P(\{\pi \in Path(M, s) | \pi \models \phi\})$$

Faut vérifier que c'est mesurable:

- Pour FB on prend l'union dénombrable des chemins ayant leur bout dans B .
- Pour $A\mu B$, pareil que FB mais où le chemin est d'abord dans A .
- Pour GFB on prend l'intersection de FB et $A\mu B$:

$$\bigcap_n \bigcup_{m \geq n} \bigcup_{s_n \in B} Cyl(s_0 \dots s_n)$$

2.3 Propriétés d'accessibilité

Pour $s \in S$, on déf $x_s = P(s \models FB)$:

- $s \in B$, $x_s = 1$.
- $s \not\models EFB$, alors $x_s = 0$. (exprimable en CTL)
- Pour les autres $s \in S_? := \{s \in S \mid s \notin B \wedge s \models EFB\}$:

$$x_s = \sum_{t \in B} p(s, t) + \sum_{t \in S_?} p(s, t) x_t$$

Si $\bar{x} = (x_s)_{s \in S_?} \rightarrow \bar{x} = \bar{b} + M\bar{x}$. ($M = (p(s, t))_{s, t}$)

On déf aussi $x_s = Pr(s \models A\mu B)$:

- $s \in B$, $x_s = 1$. (noté $S_{=1} \subseteq \{Pr(s \models A\mu B) = 1\}$, pas d'égalité)
- $s \not\models E(A\mu B)$ (il existe un état qui atteint B en restant dans A), alors $x_s = 0$. (noté $S_{=0} := \{s \in S \mid Pr(s \models A\mu B) = 0\}$, égalité ici, permet de pas considérer les probas)
- $S_? = S - (S_{=0} \cup S_{=1})$

Soit $\bar{x} = (x_s)_{s \in S_?}$.

Proposition 2.3.1. \bar{x} est la solution du système d'équations $\bar{y} = M\bar{y} + \bar{b}$ avec M carrée. ($\bar{b} = (b_s)_{s \in S_?}$ et $b_s = \sum_{t \in B} p(s, t)$)

(On résoud $M\bar{x} = \bar{x}$, clair+unicité.)

On peut aussi caractériser par points fixes. On regarde:

$$\Gamma : [0, 1]^{S_?} \rightarrow [0, 1]^{S_?}$$

$$\Gamma(\bar{y} = M\bar{y} + \bar{b})$$

alors $\bar{x} = (x_s)$ avec $x_s = Pr(s \models A\mu B)$ est le plus petit point fixe de Γ . On a

$$\Gamma^n(x_s) = Pr(s \models A\mu^{\leq n} B)$$

avec $s \models EA\mu^{\leq n}B \equiv$ il existe un chemin depuis s , π , tq $\exists i \leq n$, $\pi(i) \in B$ et $\forall 0 \leq j < i$, $\pi(j) \in A$. En gros on arrive dans B avant n étapes. Si on pose

$$x_s^{(n)} = Pr(s \models A\mu^{\leq n}S_{=1})$$

et on a

$$\bar{x}^{(0)} \leq \dots \leq \bar{x}^{(i)} \leq \dots \leq \bar{x}$$

(pour $x \leq y$ si $\forall i, x_i \leq y_i$) On prouve

$$x_s^{(n)} = Pr(s \models A\mu^{\leq n}S_{=1})$$

- récurrence: $x_s^{(n+1)} = \sum_{(s,t) \in S_?} p(s,t)x_t^{(n)} + \sum_{t \in S_{=1}} p(s,t)$
- le premier terme est en degré n et l'autre 1.

Et on prouve \bar{x} est un point fixe, et le plus petit.

- $x_s = \sum_{t \in S_{=0}} p(s,t)x_t + \sum_{t \in S_{=1}} p(s,t)x_t + \sum_{t \in S_?} p(s,t)x_t$

Enfin on def $x_s = Pr(s \models GFB)$

Definition 2.3.2. Un élt F est dit presque sur sous l'hyp d'un evt D ssi $Pr(D) = Pr(D \cap F)$

Propriété GF: Pour une chaine de Markov M (possiblement infinie) et $s, t \in S$, alors on :

$$Pr(s \models GFt) = Pr(s \models \bigwedge_{\pi \in Path^F(t)} GF\pi)$$

(pour tout π préfixe fini partant de t .)

Preuve: $\pi = ts_1 \dots s_n$ et on note $p = \prod_i Pr(s_i, s_{i+1})$. On montre les proba

- $GFt \wedge G\neg\pi$ nulle.
- $GFt \wedge FG\neg\pi$ nulle

On déf $E_n(\pi) =$ "on visite au moins n fois t et pas π avant au moins n étapes. On a

$$Pr(E_n(\pi)) \leq (1-p)^n$$

On pose $E(\pi) = \bigcap E_n(\pi)$, on croise jamais π . On a $E_{n+1}(\pi) \subseteq E_n(\pi)$ d'où

$$Pr(E(\pi)) = \lim_{n \rightarrow \infty} Pr(E_n(\pi)) \leq \lim_{n \rightarrow \infty} (1-p)^n = 0$$

On déf mtn $F_n(pi) = GFt \wedge X^n \neg F\pi$ puis $F(\pi) = \bigcup F_n(\pi)$, on a $F_n \subset F_{n+1}$ d'où:

$$Pr(s \models F(\pi)) = \lim_{n \rightarrow \infty} Pr(s \models F_n(\pi))$$

Et on a en fait $Pr(s \models F_n(\pi)) = \sum_{s' \in S} Pr(s \models X^n s') Pr(s' \models E(\pi)) = 0$. Enfin

$$F := \bigcup_{\pi} F(\pi)$$

et

$$Pr(s \models F) \leq Pr(\sum_{\pi} F(\pi)) = 0$$

d'où

$$Pr(s \models GFt) = Pr(s \models GFt \wedge \bigwedge_{\pi} GF\pi) + Pr(s \models GFt \wedge \bigwedge_{\pi} \neg FG\neg\pi)$$

et le deuxième terme vaut 0. □

Autrement dit on visite infiniment souvent t si et seulement si on visite tout les préfixes finis sortant de t infiniment souvent.

Definition 2.3.3. $CFC(M)$ les composantes fortement connexes (i.e. digraphe ou on peut accéder a chaque point de chaque point.).

Definition 2.3.4. Une cfc est terminale si $Post^*(C) \subseteq C$ i.e. pas de chemin sortant. On appelle $CFCT$ l'ens.

On note $inf(\pi)$ les états de π qui apparaissent infiniment.

Proposition 2.3.5. Si M est une chaine finie. Alors

$$Pr(\{\pi / inf(\pi) \in CFCT(M)\}) = 1$$

Preuve: $I(C) := \{\pi / inf(\pi) \in C\}$,

$$\sum_{C \in CFC(M)} Pr(I(C)) = 1$$

Soit $C \in CFC(M)$ tq $Pr(I(C)) > 0$ et $t \in inf(\pi)$. On a $Pr(s \models GFt) > 0$ d'où $\forall \pi \in Path^F(t)$, $Pr(passerpar\pi) > 0$ (en fait 1). Si C n'est pas terminale on peut en sortir, contradictoire avec $inf(t) = C$. Tout les π doivent rester dans $C \rightarrow$ terminale. □

Corollaire 2.3.6. *Si M est une CM finie:*

$$Pr(s \models GFt) = \begin{cases} 0 & t \notin C \subset CFCT(M) \\ Pr(s \models FC) & \text{sinon} \end{cases}$$

Objectifs: On suppose que M est finie.

Calculer $S_{\sim\alpha}(c\mu B)$, états vérifiant $c\mu b$. On a

$$\sim \in \{=, <, >, \leq, \geq\}$$

$$\alpha \in \{0, 1\}$$

$$\rightarrow S_{=0}(c\mu B) \dots$$

$$\rightarrow S_{=1}(c\mu B). \quad (c, B \subseteq S, M(S, P, s_0, l))$$

On construit de chaîne de Markov M' à partir de M ou les états de $B \cup (S \setminus C)$.
Sont absorbantes. (i.e. bouclent sur eux même avec proba 1)

$M' = (S, P', s_0, l)$, avec :

$$P'(s, t) = \begin{cases} 1 & \text{si } t = s \text{ et } s \in B \cup S \setminus C \\ 0 & \text{si } t \neq s \text{ et } s \in B \cup S \setminus C \\ P'(s, t) & \text{sinon} \end{cases}$$

Pour les états de $B \cup S \setminus C$ on connaît leur proba de vérifier $c\mu B$.

$$B \rightarrow 1$$

$$S \setminus (C \cup B) \rightarrow 0$$

On a

$$Pr^M(s \models c\mu B) = Pr^{M'}(s \models FB)$$

ET

$$Pr^M(s \models c\mu B) = Pr^{M'}(s \models FB) = 1 \text{ si } s \in B$$

$$Pr^M(s \models c\mu B) = Pr^{M'}(s \models FB) = 0 \text{ si } s \in S \setminus (C \cup B)$$

cas général ? Le pb est désormais de calculer

$$S_{=1}(FB)$$

i.e. $\{s \mid Pr(s \models FB) = 1\}$.

On a l'équivalence suivante:

1. $Pr(s \models FB) = 1$
2. $Post^*(t) \cap B \neq \emptyset, \forall t \in Post^*(s).$
3. $s \in S \setminus Pre^*(S \setminus Pre^*(B)).$

Preuve: 1. \implies 2. est clair. 2. \implies 1. Une execution depuis s finit avec proba 1 dans une CFCT. Celles ci étant de deux types.

1. Singleton dans B.
2. Cycle d'états dont aucun est dans B.

(faut se rappeler que $Post^*(C) = C$) Pour tout état d'une CFCT, on a $t \in Post^*(C)$ donc $Post^*(t) \cap B \neq \emptyset$. Donc on peut pas avoir une CFCT comme 2. donc la proba d'avoir $G \neg B$ est nulle. 2. \equiv 3.

$$\begin{aligned}
Post^*(t) \cap B \neq \emptyset \quad \forall t \in Post^*(s) \\
&\Leftrightarrow Post^*(s) \subseteq Pre^*(B) \\
&\Leftrightarrow Post^*(s) \cap S \setminus Pre^*(B) = \emptyset \\
&\Leftrightarrow s \notin Pre^*(S \setminus Pre^*(B)) \\
&\Leftrightarrow s \in S \setminus Pre^*(S \setminus Pre^*(B))
\end{aligned}$$

□

Corollaire 2.3.7. *Pour calculer $S_{=1}(c\mu B)$ on construit M' puis on calcule $S \setminus Pre^*(S \setminus Pre^*(B))$. Temps linéaire en $|M|$.*

Maintenant pour l'accessibilité répétée ? GFB ?

On a:

1. $Pr(s \models GFB) = 1$
2. $C \cap B \neq \emptyset$ pour toute CFCT C atteignable depuis s .
3. $s \models AG \ EF \ B$ (CTL).

Pour tous ces ensembles $S_{=1,0}$ on a pas utilisé la valeur de la proba, juste > 0 ! Y s'avère que c'est vrai uniquement parce qu'on regarde des chaines de Markov finies.

Vérifier les props **qualitatifs** peut nécessiter de regarder la valeur réelle.

3 PCTL, 2

Syntaxe:

- $\phi_1, \phi_2 := T|a|\phi_1 \wedge \phi_2|\neg\phi_1 P_J(\phi_l)$, avec $a \in AP$ et $J \subseteq [0, 1]$, aux bornes rationnelles.
- $\phi_l := X\phi_1|\phi_1\mu\phi_2|\phi_1\mu^{\leq n}\phi_2$

Ou aussi : $X, F = T\mu\phi$. On utilisera l'opérateur G . En pratique on se limite à $J = [0, 1], [0, p[, [p, 1],]p, 1]$. (P est pas une probabilité.)

- Pour G : $P_{\leq \alpha}(G\phi) = P_{\geq 1-\alpha}(F\neg\phi)$
- $G^{\leq n}\phi = \phi$ est vraie pour les $n + 1$ premier états.

$$P_{\leq \alpha}(G^{\leq n}\phi) = P_{\geq 1-\alpha}(F^{\leq n}\neg\phi)$$

Sémantique:

- $M = (S, s_0, P, l)$ une chaine de Markov.
- $s \models T$ toujours
- $s \models e$ ssi $e \in l(s)$
- $s \models \phi_1 \wedge \phi_2$ ssi ($s \models \phi_1$ et $s \models \phi_2$)
- $s \models \neg\phi_1$ ssi $s \not\models \phi_1$
- $s \models P_J(\phi_l)$ ssi $Pr(s \models \phi_l) \in J$ i.e. $Pr\{\phi \in Path(s) | \pi \models \phi_l\}$.
- $\pi \models X\phi_1$ ssi $\pi(1) \models \phi_1$
- $\pi \models \phi_1\mu\phi_2$ ssi $\exists i \geq 0 (\pi(i) \models \phi_2 \wedge \forall 0 \leq j < i, \pi(j) \models \phi_1)$
- $\pi \models \phi_2\mu^{\leq n}\phi_2$ ssi $\exists 0 \leq i \leq n, \pi(i) \models \phi_2 \wedge (\forall 0 \leq j < i, \pi(j) \models \phi_1)$

Equivalence de formules: $\forall M, \forall s, M, s \models \phi_1 \Leftrightarrow M, s \models \phi_2$.

Proposition 3.0.1. $\alpha \in [0, 1], P_{<\alpha}(\phi) \equiv \neg P_{\geq \alpha}(\phi)$

Model Checking: Pour M finie, $M \models \phi$. On fait comme pour CTL, on vérifie fait un récursion sur les sous formules.

- Changements:
 - $P_{\sim\alpha}(X\phi)$
 - $P_{\sim\alpha}(\phi_1\mu\phi_2)$
 - $P_{\sim\alpha}(\phi_1\mu^{\leq n}\phi_2)$

On déf $Sat(\phi)$ les états de M qui vérifient ϕ .

- Calcul de: $Sat(P_{\sim\alpha}(X\phi))$
- $Pr(s \models X\phi) = \sum_{s' \in Sat(\phi)} P(s, s')$
- Reste à comparer avec $\sim \alpha$
- Calcul de $Sat(P_{\sim\alpha}(\phi_1\mu\phi_2))$
- Calculer $Sat(\phi_1, 2)$
- Construire M' avec les états de $\neg\phi_1 \wedge \neg\phi_2$ et ϕ_2
- Reste à calculer les probas d'atteindre $Sat(\phi_2)$ depuis tout état de M' . " $FSat(\phi_2)$ "
- Calcul de $Sat(P_{\sim\alpha}(\phi_1\mu^{\leq n}\phi_2))$
- Calculer $Sat(\phi_1, 2)$
- Calculer M' avec les états $\neg\phi_1 \wedge \neg\phi_2$ ou ϕ_2 sont absorbants(ou comme union, $Sat(\neg\phi_1 \wedge \neg\phi_2) \cup Sat(\phi_2)$).
- $M' = (S, s_0, P', l)$.
- Calculer $P' * P' \dots * P'$ avec n termes.

Conclusion: Le modèle checking est en temps $\mathcal{O}(poly(|M|) \cdot |\phi| \cdot n_{max})$, avec n_{max} le plus grand n de μ^n apparaissant.

4 PCTL, 0/1

On considère que les intervalles: $< 1, > 0, = 1, = 0$. On veut comparer PCTL, 0/1 et CTL. Comme dans le td.

- En général, incomparables. (y'a des trucs qu'on peut faire dans l'un et pas dans l'autre)

- Dans le cas des chaines finies, $PCTL_{0/1} \subset CTL$!

Exemples simples:

$$P_{>0}(a\mu b) = Ea\mu b$$

$$P_{>0}X(a) = EXa$$

$$P_{=1}X(a) = AXa$$

Par contre

$$P_{=1}(a\mu b) = ?$$

ca dépend. Cas général(CM infinies):

1. Il n'existe pas d'équivalent CTL à $P_{=1}F(a)$ ($P_{>0}(Ga)$).

On peut regarder \mathbb{N} ou $x_n = p * x_{n+1} + (1-p)x_{n-1}$ et $x_0 = (1-p)x_0 + p * x_1$. La structure de Kripke (CTL) sous jacente ne depend pas de p et si $p < 1/2, > 1/2$ on a un comportement différent:

$$P_{=1}F0$$

2. Il n'existe pas d'équivalent $PCTL_{0/1}$ à AFa, EGa .

Dans les chaines de Markov finies, on a:

$$P_{=1}A(EFa)Wa$$

Où $W = \text{Weak until}$, s'exprime dans CTL (simplement on a pas a sur tout le chemin comme $a\mu b$ je crois).

4.1 bisimulation, syst.classiques

- 2 structures de Kripke: $K_1 = (S_1, \rightarrow_1, s_0^1, l_1)$ $K_2 = (S_2, \rightarrow_2, s_0^2, l_2)$.
- Une relation $R \subset S_1 \times S_2$ est une bisimulation ssi $\forall (s_1, s_2) \in R$:

1. $l_1(s_1) = l_2(s_2)$
2. $\forall s_1 \rightarrow_1 s'_1, \exists s_2 \rightarrow_2 s'_2$ t.q $(s'_1, s'_2) \in R$
3. $\forall s_2 \rightarrow_2 s'_2, \exists s_1 \rightarrow_1 s'_1$ t.q $(s'_1, s'_2) \in R$

Mauvaise def:

Definition 4.1.1 ($M_1 = (S_1, P_1, s_0^1, l_1), M_2 = \dots$). Une bisimulation probabiliste sur $M_1 \times M_2$ est une relation d'équivalence $R \subseteq S_1 \times S_2$ t.q pour tout $(s_1, s_2) \in R$, on a:

1. $l_1(s_1) = l_2(s_2)$
2. $P_1(s_1, T) = P_2(s_2, T)$

Bonne def:

Definition 4.1.2 ($M = (S, P, s_0, l)$). Une bisimulation probabiliste sur M est une relation d'équivalence $R \subseteq S \times S$ t.q pour tout $(s_1, s_2) \in R$, on a:

1. $l(s_1) = l(s_2)$
2. $P(s_1, T) = P(s_2, T)$

Théorème 4.1.3. $s_1 \sim s_2 \equiv s_1$ et s_2 vérifient les mêmes formules de PCTL!

(Chaîne quotient ! on prend $\overline{P} = \#classe * P$)

5 Processus de décision de Markov(MDP)

On a maintenant et des choix non déterministes et des probas. (Mélanges des deux d'avants).

Definition 5.0.1. Un MDP, $M = (S, s_0, Act, Pr, l)$:

- Act = ensemble fini d'actions
- $Pr : S \times Act \times S \rightarrow [0, 1]$ tq $\forall s \forall \alpha \in Act$,

$$\sum_{t \in S} Pr(s, \alpha, t) \in \{0, 1\}$$

Notation:

- Une action α est "tirable" ou possible depuis un état s ssi $\sum_{t \in S} Pr(s, \alpha, t) = 1$
- $Act(s)$ = actions possibles depuis s
- $Supp(M) = \{s | Act(s) \neq \emptyset\}$
- Si $Pr(s, \alpha, t) > 0$ on dit que t est un α -successeur de s .

Comme pour les chaines de Markov, on définit la structure de Kripke K_M avec $K_M = (S, s_0, \rightarrow, l)$ ou cette fois $s \rightarrow s'$ ssi $\exists \alpha \in Act(s)$ tq $Pr(s, \alpha, s') > 0$. De même on définit les chemins avec les actions.

(S^+ l'ensemble des séquences finies de S) (Ici le Scheduler se souvient de la ou il passe pour déterminer les actions d'après)

Definition 5.0.2. Un scheduler pour M est une fct $\sigma : S^+ \rightarrow Act$ tq $\sigma(s_0 \dots s_n) \rightarrow Act(s_n)$

Proposition 5.0.3. La donnée d'un MDP et d'un scheduler est une chaine de Markov! $M_\sigma = (S', s_0, P, l')$:

- $S' = S^+$
- $P(s', t) = Pr(s_n, \sigma(s'), t)$

-Les Scheduler sans mémoire:

Definition 5.0.4. $\sigma : S \rightarrow Act$,

-Les Scheduler à mémoire finie:

Definition 5.0.5. $\sigma = (Q, q_0, \Delta, act)$:

- $\Delta : Q \times S \rightarrow Q$
- $act : Q \times S \rightarrow Act$ tq

$act(q, s)$ = Donne l'action à jouer depuis l'état s de la MDP lorsque la mémoire est dans le mod

$\Delta(q, s)$ = Le prochain état de la mémoire

-Les Scheduler randomisés: Cette fois on va de $S^+ - > Dist(Act)$ On associe des probabilités d'avoir une action

5.1

Approche alternative pour l'analyse des MDP.

- Objectif: obtenir un algo qui permet d'avoir un intervalle de proba.
- Idée: On va remplacer le MDP M par un MDP M^{min} (ou M^{max}) ayant une structure particuliere qui permet le calcul des intervalles de probas (et qui conservent les probas min/max).

Décomposition d'un MDP en MEC (Maximal End Component).

Definition 5.1.1 (End Component). $M = (S, s_0, Act, P, l)$ une MDP,

1. une sous-MDP de M est défini par un $S' \subseteq S$ et Act' t.q $S' \neq \emptyset$ ($\forall s \in S', Act'(s) \subseteq Act(s)$)
2. (S', Act') est un End Component ssi $\forall s \in S', \forall \alpha \in Act'(s)$ on a $\forall t \in S, P(s, \alpha, t) > 0 \implies t \in S'$.

- On autorise les EC de la forme $(\{s\}, \emptyset)$.
- Etant données deux EC $(S_1, Act_1), (S_2, Act_2)$, d'une MDP M :
 1. $(S_1, Act_1) \leq (S_2, Act_2)$ si $S_1 \subseteq S_2$ et $\forall s \in S_1, Act_1(s) \subseteq Act_2(s)$
 2. Si $S_1 \cap S_2 \neq \emptyset$, alors

$$(S_1 \cup S_2, Act_1 \cup Act_2)$$

est un EC. (y'a de la transitivité)

- On a une notion de Maximal EC (1.).
- deux MEC ne partagent pas d'état (2.). Cela définit une partition de l'ensemble S .

On distingue 3 types de MEC:

1. Les TMEC: Trivial MEC $\rightarrow (\{s\}, \emptyset)$.
2. Les BMEC: BottomMEC/TerminalMEC $\rightarrow (S', Act')$ t.q Act' est maximal (donne même actions que Act)
3. Les autres.

Le problème qu'on veut: Fs ? On le résout depuis chaque MEC facilement. On a une partition de S données par les $BMEC, TMEC, autres$ (Leurs états).

Algorithme pour déterminer les MEC de M :

- input: M .
- output: ensemble des MEC de M .

On fait :

- $P = Pile$
- $P.push((S, Act))$ (init avec M)
- $S_{MEC} = \emptyset$
- Tant que $P \neq \emptyset$:
 - $(S', Act') := P.pop()$
 - Pour $s \in S'$ et $\alpha \in Act'(s)$:
 - * Pour $t \in S$ t.q. $P(s, \alpha, t) > 0$:
 - * si $t \notin S'$ alors $Act'(s) = Act'(s) \setminus \{\alpha\}$.
 - Calculer les CFC du graphe $(S', Act') \rightarrow (S_1, \dots, S_k)$.
 - Si $k > 1$ alors:
 - * Pour $i = 1$ à k :
 - * $P.push((S_i, Act'))$
 - Sinon: $S_{MEC}+ = \{(S', Act')\}$

- Retourne *SMEC*

Pour la MDP de quiver:

- (S, Act)
- nettoyage de Act , ok.
- *CFC* du graphe $\{s, s'\}, \{u, v\}, \{s+\}, \{t\}$
- $P : (\{s, s'\}, Act), (\{u, v\}, Act), (\{s+\}, Act), (\{t\}, Act)$
- $(\{s, s'\}, Act) \rightarrow$ supprimer β depuis $S', \rightarrow MEC = (\{s, s'\}, Act')$

5.2 Décomposition pour MIN

”Min-Réduction”

(Apparemment probabilité nulle sur les états des BMEC, S_k, ducoup on les fusionne en $s-$)

Definition 5.2.1. $M = (S, s_0, Act, P, l)$ et $S = \bigcup_{m=0}^M B_m \cup \bigcup_{l=1}^L \{t_l\} \cup \bigcup_{k=1}^K S_k$:

$$\tilde{S} = \{S+, t_1, \dots, t_L, s-\}$$

$$\tilde{Act}(s+) = \{loop\} = \tilde{Act}(s-)$$

$$\tilde{Act}(t_i) = Act(t_i)$$

Pour les probas:

$$\tilde{P}(s+, loop, s+) = 1 = \tilde{P}(s-, loop, s-)$$

$$\forall \alpha \in Act(t_i) : \tilde{P}(t_i, \alpha, t_j) = P(t_i, loop, t_j)$$

$$\forall \alpha \in Act(t_i) : \tilde{P}(t_i, \alpha, s+) = P(t_i, loop, s+)$$

$$\tilde{P}(t_i, \alpha, s_i) = \sum_{k=1}^K P(t_i, \alpha, s_k) + \sum_{m=1}^M P(t_i, \alpha, B_m)$$

(Rappel: $P(t, \alpha, U) = \sum_{u \in U} P(t, \alpha, u)$) C’est la décomposition MIN de celle de tout à l’heure.

Proposition 5.2.2. $\forall M, \forall s \in S$, on a

$$Pr_M^{min}(s \models F s+) = Pr_{M^{min}}^{min}(\tilde{s} \models F s+)$$

Preuve: En gros on a un scheduler σ qui réalise la proba min dans M . On en déduit un $\tilde{\sigma}$ qui lui correspond. Pour les états fusionnés, la proba min est 0 avec loop, c'est ok. Pour les autres, on joue la meme section dans M et dans M^{min} (Le truc c'est que c'est inversible). \square

Dans notre cas: $Pr^{min}(t \models Fs+) = 0.2$.

Un autre exemple: (En commentaire dans le tex)

Les MEC: $(\{s+\}, loop), (\{s_5\}, loop), (\{s_1\}, \emptyset), (\{s_2\}, \emptyset), (\{s_3, s_4\}, (s_3 \rightarrow \alpha, s_4 \rightarrow \alpha))$

On obtient:

$$x_0 = \min(0, (x_0 + x_1)/2)$$

$$x_1 = (x_1 + x_2)/2 = 3/4$$

$$x_2 = 3/4$$

Proposition 5.2.3. Dans M^{min} , tout état de $\tilde{S} \setminus \{s+, s-\}$ est une *TMEC* pour M^{min} . (et $s+$ et $s-$ sont des BMEC)

Proposition 5.2.4. Dans M^{min} , tout chemin "finit" avec proba 1 dans $s-$ ou $s+$. (On peut pas boucler dans les t !)

Preuve: $G_0 = \{s-, s+\}$,

$$G_{i+1} = \{s \in \tilde{S} \setminus \bigcup_{j \leq i} G_j \mid \forall \alpha \in \tilde{Act}(s), \exists s' \in \bigcup_{j \leq i} G_j \text{ t.q. } P(s, \alpha, s') > 0\}$$

Les G_i partitionnent \tilde{S} . Supp que $s \in \tilde{S} - \bigcup G_i = P$. Pour tout $s \in P$, il existe $\alpha \in Act(s)$, tout les états tq $P(s, \alpha, t) > 0$ sont dans P . P définit une sous MDP de M . (Bon la preuve est reloue)

Proposition 5.2.5.

5.3 Décomposition pour MAX

Definition 5.3.1. $M = (S \dots)$, $S = \bigcup_{m=0}^M B_m \cup \bigcup_{l=1}^L \{t_l\} \cup \bigcup_{k=1}^K S_k$. La "max-réduction" M^{max} de M est un MDP \bar{M} : (On veut garantir l'unicité du point fixe)

- $\bar{S} = \{s-, s+, t_1, \dots, t_K, s_1, \dots, s_K\}$
- $\bar{Act}(s-) = Act(s+) = \{loop\}$

- $\bar{Act}(t_i), \forall 1 \leq k \leq K,$

$$\bar{Act}(s_k) = \{\alpha | \exists s \in S_k \wedge \alpha \in Act(s) \wedge \exists t \in S - S_k \text{ tq } Pr(s, \alpha, t) > 0\}$$

- $\bar{P}(t_i, \alpha, t_j) = P(t_i, \alpha, t_j)$
- Pareil que min pour $s+, s-, t_i$
- Pour $s \in S_k$ tq $\alpha \in Act(s)$: $\bar{P}(s_k, \alpha, s+) = P(s, \alpha, s+)$ pour $s \in S_k$ tq $\alpha \in Act(s)$
- $\bar{P}(s_k, \alpha, s-) = P(s, \alpha, \bigcup B_i)$
- Pour $\alpha \in Act(s), s \in S_k$: $\bar{P}(s_k, \alpha, t_i) = P(s, \alpha, t_i)$
- Pour $\alpha \in Act(s), s \in S_k, s' \in S_{k'}$: $\bar{P}(s_k, \alpha, s_{k'})$

Le M^{max} obtenu pour la chaine de tout à l'heure: (en commentaire dans le tex)

Proposition 5.3.2. • Les probas max sont conservées en passant à M^{max} .

- Dans M^{max} , tout état de $\bar{S} - \{s+, s-\}$ sont des TMEC.

$$fmax : V \rightarrow V; fmax(\bar{x}) = (max_{\alpha \in Act(s)} \sum_{s \in \bar{S}} Pr(s, \alpha, t).x+)_{s \in \bar{S}}$$

Proposition 5.3.3. Le vecteur $P_{M^{max}}^{max}(Fs+)$ est l'unique point fixe de fmax! (pas vrai pour min?)

Algo:(min) On définit deux séquences x (sous approx de P^{min}) et y (sur approx de P^{min}). $\left\{ \begin{array}{l} x^{(0)} = (1 \text{ pour } s+, 0 \text{ sinon}) \\ y^{(0)} = (0 \text{ pour } s-, 1 \text{ sinon}) \end{array} \right.$ et $\left\{ \begin{array}{l} x^{(n+1)} = f_{min}(x^{(n)}) \\ y^{(0)} = f_{min}(y^{(n)}) \end{array} \right.$.

(max): $\left\{ \begin{array}{l} x^{(0)} = (1 \text{ pour } s+, 0 \text{ sinon}) \\ y^{(0)} = (0 \text{ pour } s-, 1 \text{ sinon}) \end{array} \right.$ et $\left\{ \begin{array}{l} x^{(n+1)} = f_{max}(x^{(n)}) \\ y^{(0)} = f_{max}(y^{(n)}) \end{array} \right.$.

Proposition 5.3.4. L'algo converge en au plus $n.[\log(\epsilon)/\log(1-\eta^n)]$. (n le nombres des G_i et η la proba min > 0 dans M)